

Sainte Famille – C – (1 S 1, 20-22.24-28) – Ps 83 (84) - 1 Jn 3, 1-2.21-24 - Lc 2, 41-52

Anne, Elcana et le Seigneur, s'entendent parfaitement. Ils reçoivent du Seigneur un fils et le lui confient. Anne et Elcana sont convaincus que c'est le meilleur que l'on puisse faire pour Samuel. En le confiant au Seigneur, ils veulent lui assurer un bel avenir. Et ils ne se trompent pas car Samuel gouvernera d'abord Israël, puis lui choisira ses rois Saül et David auprès desquels il sera le porte-parole de Dieu.

Autant il est clair pour Anne que Samuel s'accomplira pleinement en servant Dieu, autant Jésus surprend ses parents en leur annonçant qu'il doit être chez son Père. Ils n'ont pas encore pris la mesure des annonces angéliques. Et c'est parce qu'elle est dépassée que Marie garde en son cœur tous ces événements en espérant les comprendre un jour. Elle a encore du chemin à faire pour voir son fils tel qu'il est. Mais elle accomplira si parfaitement ce chemin, que l'Eglise ne cessera de la proposer comme modèle de foi.

Ainsi à douze ans Jésus révèle une envergure qui dépasse l'entendement de ses parents. Ils ne l'ont donc pas ratatiné. Ils lui ont bien donné les conditions de vie dont il avait besoin pour s'épanouir. Et Jésus leur est soumis car il a tout à gagner d'être soumis à des parents qui veillent parfaitement à sa croissance en taille, en sagesse et en grâce même s'ils sont dépassés.

Marie et Joseph, comme Anne et Elcana, n'ont pas de projet pour leur enfant si ce n'est qu'il soit en relation étroite avec Dieu. Ils voient en leur enfant quelque chose qui échappe au monde. En effet, le monde voit dans les enfants de futurs éléments nécessaires à son fonctionnement : citoyens, consommateurs, producteurs, contribuables, patrons, salariés, etc. Par contre, Marie et Joseph, Anne et Elcana, voient en leur fils un enfant de Dieu et considèrent que sa vérité dépend d'une relation étroite à Dieu. C'est pour cela qu'ils veillent avant tout à fonder solidement cette relation avec Dieu. Grâce à celle-ci leurs enfants trouveront leur liberté à l'égard du monde et de ses exigences jusque dans la mort.

Et nous, comment considérons-nous les enfants de nos familles et de nos entourages ? Considérons-nous vraiment qu'ils sont avant tout des enfants de Dieu appelés à en devenir les fils tel Jésus Christ ?

Olivier Petit.